

L'abeille, sentinelle de l'environnement

L'abeille existe sur Terre depuis plus de 60 millions d'années. Elle a supporté, sans aucun préjudice, tous les bouleversements climatiques. En raison d'une complémentarité exemplaire, abeilles et plantes à fleurs se sont développées parallèlement et ont participé à l'émergence d'une biodiversité exceptionnelle. Aujourd'hui, grâce au rôle pollinisateur des abeilles, plus de 20 000 plantes sauvages sont sauvegardées en Europe. Pourtant, dans de très nombreuses régions de France, l'avenir des abeilles est en danger.



Depuis la seconde guerre mondiale, l'abeille subit les effets secondaires de certains produits phytosanitaires qui, dans de nombreuses régions, rendent son avenir incertain. En France, 1 000 apiculteurs cessent leur activité chaque année.

Gardienne de la biodiversité, l'abeille se nourrit de nectar et de pollen. Le nectar lui apporte l'essentiel des hydrates de carbone, c'est-à-dire l'énergie indispensable à la survie des adultes. Le pollen fournit à l'abeille les autres nutriments, les protéines et acides aminés, les sels minéraux, les vitamines, indispensables à l'élevage des larves. Toute carence, liée à une uniformisation végétale, a pour conséquence l'appauvrissement de leur régime alimentaire qui se traduit par une fragilisation de l'insecte à tous les stades de son développement.

Or, la survie ou l'évolution de plus de 80% des espèces végétales dans le monde et la production de 84% des espèces cultivées en Europe dépendent directement de la pollinisation par les insectes, pour l'essentiel, des abeilles. En fécondant les fleurs par le transport du pollen des unes (porteurs des gamètes mâles) aux pistils (organes femelles) des autres, les abeilles sont les alliées incontournables de la biodiversité et leur activité pollinisatrice constitue un facteur de production essentiel pour de nombreuses cultures.



Beaucoup d'espèces végétales dépendent largement ou exclusivement des abeilles pour assurer leur fécondation. On peut citer des essences forestières comme certaines rosacées, des érables, des cornouillers, des espèces ligneuses comme les genêts, les cistes et hélianthèmes, des éricacées, des lamiacées et aussi des espèces pérennes herbacées comme les sauges et les orchidées. L'abeille intervient également dans la pollinisation de très nombreuses cultures, comme les rosacées fruitières, les cultures oléagineuses, protéagineuses et fourragères, dans la production de semences de nombreux légumes et condiments. Dans une journée, une abeille domestique peut butiner 700 fleurs en moyenne. Si l'on multiplie par 20 000 butineuses d'une même ruche, c'est 14 millions de fleurs qui sont visitées quotidiennement. A l'échelle d'un rucher de 5 colonies, on atteint 70 millions de fleurs pollinisées par jour. Estimée en 94, la contribution des abeilles au PIB mondial avoisinait les 117 milliards de dollars.

Mais les abeilles sont aujourd'hui en grand danger...

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter.



L'abeille en chiffres :

Une abeille pèse à vide 80 à 100 mg.

Sa charge maximale est de 70 mg !

Une reine pond jusqu'à 2 000 œufs par jour, 130 000 par an et 500 000 dans sa vie.

L'abeille d'été vit en moyenne 20 à 35 jours, l'abeille d'hiver : 170 jours et plus.

Une colonie, c'est 10 à 80 000 abeilles.

En une journée, une butineuse visite 700 fleurs, récolte 40 mg de nectar (soit 10 mg de miel et 20 mg de pollen).

Nombre de voyages nécessaires pour obtenir 10 kg de miel : 800 000 à 4 millions.

Miel résultant du travail d'une ouvrière dans sa vie : 7 g.

Les besoins annuels de la colonie sont de 15 à 30 kg de pollen et 60 à 80 kg de miel.

La larve est nourrie du 4^{ème} au 8^{ème} jour et multiplie son poids par 1 500.

Pour fabriquer 1 kg de cire, les abeilles consomment 10 kg de miel et 1 kg de pollen.

La cire est sécrétée par 8 glandes abdominales sous forme de fines paillettes de 2 mm.

Source : Habitat Naturel (n°10, Septembre-Octobre 2006, p. 75-77)